

## Jonas Hock

Université de Ratisbonne

[Jonas.Hock@UR.de](mailto:Jonas.Hock@UR.de)

### À nous les temps modernes : René Clair et Charlie Chaplin

René Clair occupe une place particulière dans l'histoire du cinéma français – nom de plume évoquant renaissance et clarté oblige : premier cinéaste élu à l'Académie française, il fut à la fois réalisateur et écrivain, adepte d'un certain réalisme mais inspiré et proche des avant-gardes, représentant d'un cinéma assez franco-français toutefois teinté d'expériences londoniennes et hollywoodiennes. *À nous la liberté*, peu connu en Allemagne où le film ne sortit qu'en 1958 avec 27 ans de retard, est, à plusieurs égards, le film le plus populaire de Clair. De manière aussi comique que critique, le film pose la question du rapport entre liberté (individuelle) et société moderne (industrielle), entre travail et exploitation, mais aussi entre l'homme et la machine, une thématique qui lie étroitement le film de René Clair aux *Temps modernes* de Charlie Chaplin, sorti cinq ans plus tard, qui s'en était inspiré au point de se voir infliger un procès pour plagiat.

S'il est contestable qu'*À nous la liberté* soit vraiment « moins en prise avec les réalités qu'avec les représentations conventionnelles qui les médiatisent » comme l'affirme le *Dictionnaire du cinéma populaire français*, les images y sont décidément aux prises avec la bande son. Tout comme le film de Chaplin, celui de Clair est une réflexion sur l'arrivée du cinéma sonore, ce qui n'évacue aucunement la dimension politique des deux films mais la complète : Il s'agirait donc, dans les deux cas, de concevoir la difficile place du peuple au XX<sup>e</sup> siècle qui trouve dans le cinéma et dans la musique, arts (devenus) éminemment industriels, son reflet – son divertissement et son asservissement par les machines. Le cinéma, celui de René Clair et de Charli Chaplin au moins, propose-t-il une échappatoire à cette aporie du populaire aux années 1930 ?